



# LE RABBI

50 ANS DE LA CAMPAGNE DES TEFILINES



מוקדש לזכות  
השלוחים ואנ"ש דצרפת  
לחיזוק ההתקשרות לאילנא דחיי  
כ"ק אדמו"ר נשיא דורנו

להצלחה רבה מתוך בריאות  
והרחבה בגשמיות וברוחניות  
בכל המצטרך בבני חיי ומזוני רויחי  
ושנוכה לקבלת פני משיח צדקינו  
בפועל ממש

RÉALISÉ ET ÉDITÉ PAR LE :

**לשכת ליובאוויטש האירופאית**  
מיסודו של כ"ק אדמו"ר רבי יוסף יצחק  
זצוקללה"ה נבג"ם זי"ע שניאורסאהן מליובאוויטש  
על יד כ"ק אדמו"ר מליובאוויטש  
רבי מנחם מענדל שניאורסאהן נשיא דורנו  
באיכא באירופה הרב בנימין אלי' ז"ל גארעדעצקי

**Bureau Européen  
du Rabbi M.M. Schneerson de Lubavitch**

8, rue Meslay  
75003 Paris - France

Tél. : 01 48 87 87 12 - E-mail : [bureau@lichka.fr](mailto:bureau@lichka.fr)

Directeur Général : Rav Sholom B. Gorodetsky

Directeur de publication : Rav Yossef Y. Gorodetsky  
Rédaction : Chabtaï Y. Coen – Relecture : Arié Rosenfeld

*Cette publication contient des textes sacrés, merci de la traiter avec respect.*

# LE RABBI

**RABBI MENA'HEM MENDEL SCHNEERSON**

*En l'honneur de sa 23<sup>ème</sup> Hiloula  
3 Tamouz 5777 / 27 Juin 2017*





# AVANT PROPOS



Cela fait 23 ans que le 3 Tamouz 5754 (12 juin 1994), dans les toutes premières heures de la journée, l'âme du Rabbi de Loubavitch s'envola vers l'au-delà, laissant orphelin une génération toute entière. Mais la date du 3 Tamouz ne saurait constituer une fin. Spirituellement présent, avec encore plus d'intensité, le Rabbi continue de guider chacun. Ses enseignements nous accompagnent. Nous sommes cette « descendance » dont il est dit que « tant qu'elle est en vie, lui aussi est en vie ». Le Rabbi a été décrit comme la personne la plus emblématique et charismatique des personnalités juives de notre temps. Pour ses centaines de milliers de disciples et ses millions de sympathisants et admirateurs à travers le monde, il est le « Rabbi », la figure la plus dominante du Judaïsme et, indubitablement, l'unique être capable de secouer la conscience et le réveil spirituel de la communauté juive toute entière.

Avec une compréhension extraordinaire, il percevait aussi la richesse du potentiel de chaque personne. En effet, son inspiration augmentait la perception qu'il avait de l'individu, enflammant sa conscience de cette richesse cachée et motivant ainsi son désir d'accomplir son potentiel. Beaucoup de communautés ont été transformées par le message du Rabbi et – directement ou

indirectement – ont donné un nouveau sens à leur avenir, et par là même, à leur foi. A chaque occasion publique ou privée, le même message du Rabbi, fort et subtil à la fois, est communiqué : « Vous êtes divinement doué d'une incommensurable force et énergie, réalisez-le ! »

Mais le Rabbi est également un mélange rare de visionnaire prophétique et de chef pragmatique, synthétisant l'aperçu profond des besoins actuels du Peuple Juif avec une vision large de son futur. Dans un sens, il dressa la carte du cours de l'histoire juive car, en plus de réagir à l'actualité, il la devançait. Maintes et maintes fois, il a démontré que ce qui était clair pour lui au début est devenu évident à d'autres leaders, avec la sagesse rétrospective, des jours, des mois, des années voire des décennies plus tard. Sa vue à long terme, prophétique à tous points de vue, a véritablement révolutionné le monde juif, lui redonnant une vitalité, une jeunesse, une inspiration, un élan et un enthousiasme renouvelés. Par ailleurs, il sut s'intéresser aux problèmes du monde, à toutes les questions que le Peuple Juif devait affronter. Tel est le cas de la Campagne des Tefilines que le Rabbi lança le 3 Juin 1967, deux jours avant la Guerre des Six Jours, et que nous vous proposons de découvrir dans cette brochure.

# LA CAMPAGNE DES TEFILINES ET LA GUERRE DES SIX JOURS : UN MOMENT INOUBLIABLE

## *Un appel prophétique*

En juin 1967, alors que le tout jeune Etat d'Israël était cerné par une coalition de cinq états arabes, la tension dans le monde juif était palpable. Moins de vingt ans après la Shoah, trois millions de Juifs étaient menacés d'être « jetés à la mer » par des armées puissantes et déterminées. L'angoisse et la psychose étaient à leur comble. A ce moment tragique de l'histoire de notre Peuple, une seule et unique voix s'éleva pour rassurer et encourager les Juifs en Terre Sainte et dans le monde. Le Rabbi de Loubavitch annonçait prophétiquement qu'on verrait des miracles dévoilés et que, pour aider les soldats à protéger le Peuple Juif, on devait persuader chacun, de façon courtoise et amicale, de mettre les Tefilines. « Sortez dans les rues et trouvez un Juif qui n'a pas encore mis les Tefilines ! Aidez-le à accomplir au mieux cette mitsvah si spéciale ! » demanda le Rabbi.

Peu après avoir lancé cette Campagne internationale, le Rabbi écrivit au Grand Rabbin Benyamin Gorodetsky – son émissaire personnel pour l'Europe, l'Afrique du Nord et Israël mais aussi directeur du Bureau Loubavitch Européen – qu'il devait publier, en France, que l'on pouvait se procurer des Tefilines par l'intermédiaire du Bureau Européen du Rabbi à Paris à un prix modique, afin qu'ils soient mis à la portée de tous. Il demanda aussi que dans la mesure

du possible, l'on crée, tout au moins dans l'une des villes principales, un endroit dédié à la vérification des Tefilines. Aujourd'hui, partout en France, on peut acquérir et faire vérifier ses Tefilines !

Galvanisés par cet appel inattendu, les émissaires du Rabbi se lancèrent dans l'action avec détermination, conscients que cette Campagne était vitale pour gagner la guerre qui s'annonçait. Le monde assista alors, avec stupéfaction, à une victoire juive éclatante sur des ennemis qui n'avaient pas caché leurs intentions criminelles et antisémites.

2017 : 50 ans après le lancement de cette Campagne qui a bouleversé le monde juif, quelles que soient les tendances, religieuses ou laïques, le Mouvement Loubavitch n'en finit pas de s'étendre sur les cinq continents. Le nombre de délégués, ces « ambassadeurs » du Rabbi qui partent en mission aux quatre coins du monde, ne cesse de s'amplifier. Car tant qu'il restera un Juif éloigné du berceau du Judaïsme, le Rabbi, par le truchement de ses émissaires et l'impact de ses puissantes « Campagnes de Mitsvot », continuera de faire son travail. L'essentiel est de renforcer notre foi et d'intensifier nos actes de générosité et de bienveillance, de nous préparer ainsi que le monde autour de nous, à la Rédemption imminente que le Rabbi nous a promise. Le vœu le plus cher que nous puissions formuler est de revoir le Rabbi, physiquement, avec la venue de Machia'h très bientôt de nos jours !







A photograph of a tank in a desert environment. The tank in the foreground is angled towards the left, with its main gun barrel pointing towards the left. It is surrounded by a large cloud of dust or smoke. In the background, another tank is visible, also moving through the desert. The sky is hazy and grey.

# 1967

## LA CAMPAGNE DES TEFILINES ET LA GUERRE DES SIX JOURS





## RAPPEL HISTORIQUE

Depuis que les Juifs se sont installés en Erets Israël, leurs voisins arabes n'ont jamais accepté la présence juive. Au fil des années, les arabes, animés par un désir de vengeance, continuèrent le combat par des meurtres, des pillages et des vols. Dans les années 60, la situation se détériora rapidement. Au nord, la Syrie utilisait les hauteurs du Golan pour bombarder des villages et des kibboutzim israéliens. Le président égyptien Nasser annonçait déjà : « Nous n'entrerons pas en Palestine sur un sol couvert de sable, nous y rentrerons sur un sol couvert de sang ! »

Quelles furent les causes et surtout les conséquences de ce conflit ?

« La Guerre des Six Jours. » Pourquoi ce nom ? Parce qu'entre le 5 et le 10 juin 1967, donc dans un temps exceptionnellement court, Tsahal réussit à renverser une situation quasiment perdue d'avance et à défaire cinq armées arabes coalisées qui projetaient de « jeter tous les Juifs à la Mer. »



## LES CAUSES DE LA GUERRE

Le Proche-Orient est dominé par la personnalité très charismatique du président égyptien Gamal Abdel Nasser. Il est l'homme fort du nationalisme arabe, le Panarabisme, et aspire à devenir le héros qui fédérerait les pays arabes autour d'une cause commune : la destruction d'Israël. Pour y parvenir, il prône la solution militaire radicale et pactise avec les pays limitrophes d'Israël, la Syrie et la Jordanie. Le 15 mai 1967, alors qu'Israël célèbre le 19ème anniversaire de son Indépendance, Nasser donne l'ordre

à l'armée égyptienne de traverser le canal de Suez et de pénétrer dans le Sinäi. Pour les Israéliens, la guerre est une question de jours, et il faut s'y préparer. Durant cette période, Nasser va multiplier les gestes de provocation. D'abord, il réclame et obtient de l'ONU l'évacuation des Casques bleus qui séparaient les forces israéliennes et égyptiennes dans le Sinäi, depuis la guerre de Suez

en 1956. Ensuite, il annonce la fermeture du détroit de Tiran, sur la Mer Rouge, aux navires israéliens. Pour l'Etat hébreu, c'est un véritable casus belli, une déclaration de guerre. Tsahal mobilise ses réservistes et prépare un plan d'action préventif. De Gaulle somme le gouvernement israélien de ne pas attaquer en premier « sinon, nous ne vous soutiendrons pas », dit le Général. Une menace dramatique lorsque l'on sait que l'armée israélienne est encore massivement équipée de matériel français.

Le dimanche 4 juin, le gouvernement de coalition de gauche et de droite vote en faveur du déclenchement d'une opération militaire préventive. Israël fait sien le proverbe hébraïque qui dit : « Celui qui se lève pour te tuer, prends les devants et tue-le ! »

**Samedi 10 juin :** le plateau du Golan est sous contrôle israélien. A 14 heures, le cessez-le-feu est proclamé. La guerre est terminée. Pour

Israël, la victoire est totale. Les Israéliens pleurent les soldats tombés aux combats, mais leurs larmes sont aussi des larmes de joie et de soulagement.

## LES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE

En six jours, les Israéliens passent de la psychose d'une destruction à l'euphorie de la victoire. Certains voient dans cette victoire la preuve d'une délivrance messianique proche. Des dizaines de milliers de Juifs du monde entier, dont beaucoup de France, décident de venir s'installer en Israël. Les Israéliens sont persuadés qu'après une telle leçon, les Arabes seront bien obligés de reconnaître le droit d'Israël à l'existence, voire de signer un accord de paix. C'est tout le contraire qui se produit. En septembre 1967, à Khartoum, le monde arabe se réfugie derrière trois refus, les trois « non » : non à une paix avec Israël, non à une reconnaissance d'Israël, non à des négociations avec Israël. Vaincus militairement, les arabes vont s'investir massivement dans une nouvelle forme de combat : le terrorisme international.

**Quel est le rôle que le Rabbi a joué avant, pendant et après la Guerre des Six Jours ?**

Deux jours après la fermeture du canal de Suez le 22 mai 1967, dans un télégramme adressé au comité responsable de Kfar 'Habad, le Rabbi envoie un message fort de rassurance à tous les Juifs en Israël :

*« Vous avez le droit de vivre au sein de milliers de juifs en Terre Sainte sur laquelle les yeux de D.ieu reposent constamment. Il est certain que « le Gardien d'Israël ne dort ni ne sommeille. » Puisse D.ieu être à votre droite et protéger tous les enfants d'Israël, maintenant et à jamais. J'attends de bonnes nouvelles de manière claire et révélée, très bientôt. »*

Entre-temps, la situation sur le terrain continuait à empirer. L'Égypte, qui avait déjà décidé de combattre avec la Syrie, signa un accord militaire avec la Jordanie, effectuant

« le Gardien  
d'Israël ne  
dort ni ne  
sommeille. »

ainsi un nœud autour du cou d'Israël. Les Juifs en Terre Sainte étaient entourés par environ un demi-million de soldats et des centaines de tanks et d'avions. Alors qu'un pays avec une superficie plus grande aurait pu se rabattre à l'intérieur du pays, la Terre d'Israël, particulièrement à cette époque, était minuscule. Si ses défenses étaient brisées, le pays tout entier serait envahi en quelques heures. En Israël, la psychose s'empare de la population. On rappelle tous les réservistes et on construit abris et bunkers. On prédit des milliers de morts, et dans cette perspective, des rabbins inspectent les parcs et jardins nationaux pour les convertir en cimetières géants capables d'accueillir 25 000 corps ou plus. Des milliers de tombes sont même creusées à la va-vite dans les jardins des grandes villes. « *Notre but est clair : effacer Israël de la carte* » annonce le président de l'Irak, Abdul Rahman Aref. Pour les survivants de la Shoah, ces paroles rappelaient de mauvais souvenirs. À mesure que le spectre de la guerre s'approchait, et encore bien plus après qu'elle ait commencé, les Juifs dans le monde commencèrent à réaliser que, quoi qu'il arrive, le Peuple Juif était, encore une fois, seul. Alors que les pays arabes recevaient des armes et un soutien politique de l'Union soviétique aussi bien que de nombreux gouvernements arabes, y compris le Pakistan et l'Arabie Saoudite, le gouvernement américain annonçait de son côté que « *notre position reste neutre en pensée, parole et action.* » Même le gouvernement français, qui était alors l'allié le plus proche d'Israël, décréta un embargo sur Israël.

Le gouvernement israélien avait urgemment besoin d'un soutien économique, et de ce fait, des sommes exorbitantes d'argent affluèrent des Juifs de la Diaspora, tout particulièrement des Juifs américains. La rapidité et l'ampleur de leur réponse furent considérées comme du jamais-vu dans l'histoire juive américaine. Outre les emprunts pour honorer leurs dons, certains durent même vendre leurs biens immobiliers.

Comme les ambassades étrangères demandaient à leurs ressortissants d'évacuer Israël

immédiatement et que les compagnies aériennes étrangères envisageaient de suspendre leurs vols en direction d'Israël, le quotidien israélien Yediot A'haronot publia un grand titre extrêmement surprenant : « *Dieu surveille la Terre Sainte et le salut est proche.* » L'article en question contenait le message suivant du Rabbi : « *Il n'y a aucune raison d'avoir peur et il n'y a aucune raison d'effrayer les autres. Je suis très mécontent des exagérations qui circulent en Israël et de la panique des citoyens israéliens !* »

Les journaux en Israël, du Haaretz jusqu'à Al Hamichmar, affichaient de grands titres réconfortants au nom du Rabbi. Les médias mentionnèrent le fait que le Rabbi incitait tous les étrangers en Israël à y demeurer. La voix rassurante du Rabbi rasséréna beaucoup de monde. Dans une interview avec le journal Davar après la Guerre des Six Jours, le président israélien, Zalman Shazar, s'exprimait ainsi : « Je n'avais aucun doute que nous sortirions victorieux. Le Rabbi m'avait appelé et il était clair qu'il était confiant dans la victoire finale ! ».

Le Rabbi persista dans sa confiance en l'issue du conflit et envoya une série de télégrammes et de lettres d'encouragement en Israël pour inciter à la confiance. Le Rabbi demanda que tout un chacun soit ferme dans sa résolution de rester en Terre Sainte, et dit même à une famille qui avait planifié de célébrer le mariage de leur fils de le maintenir comme elle avait prévu.

**Le 28 mai** : une semaine tout juste avant la guerre, des dizaines de milliers d'enfants d'écoles juives furent rassemblés au 770 Eastern Parkway à Brooklyn, pour une grande Parade afin de célébrer le jour festif de Lag Baomer et de l'unité du Peuple Juif. Le discours rassurant du Rabbi lors de cette Parade parvint jusqu'aux studios de la radio

« De la  
bouche des  
nourrissons  
Tu as fondé Ta  
force »

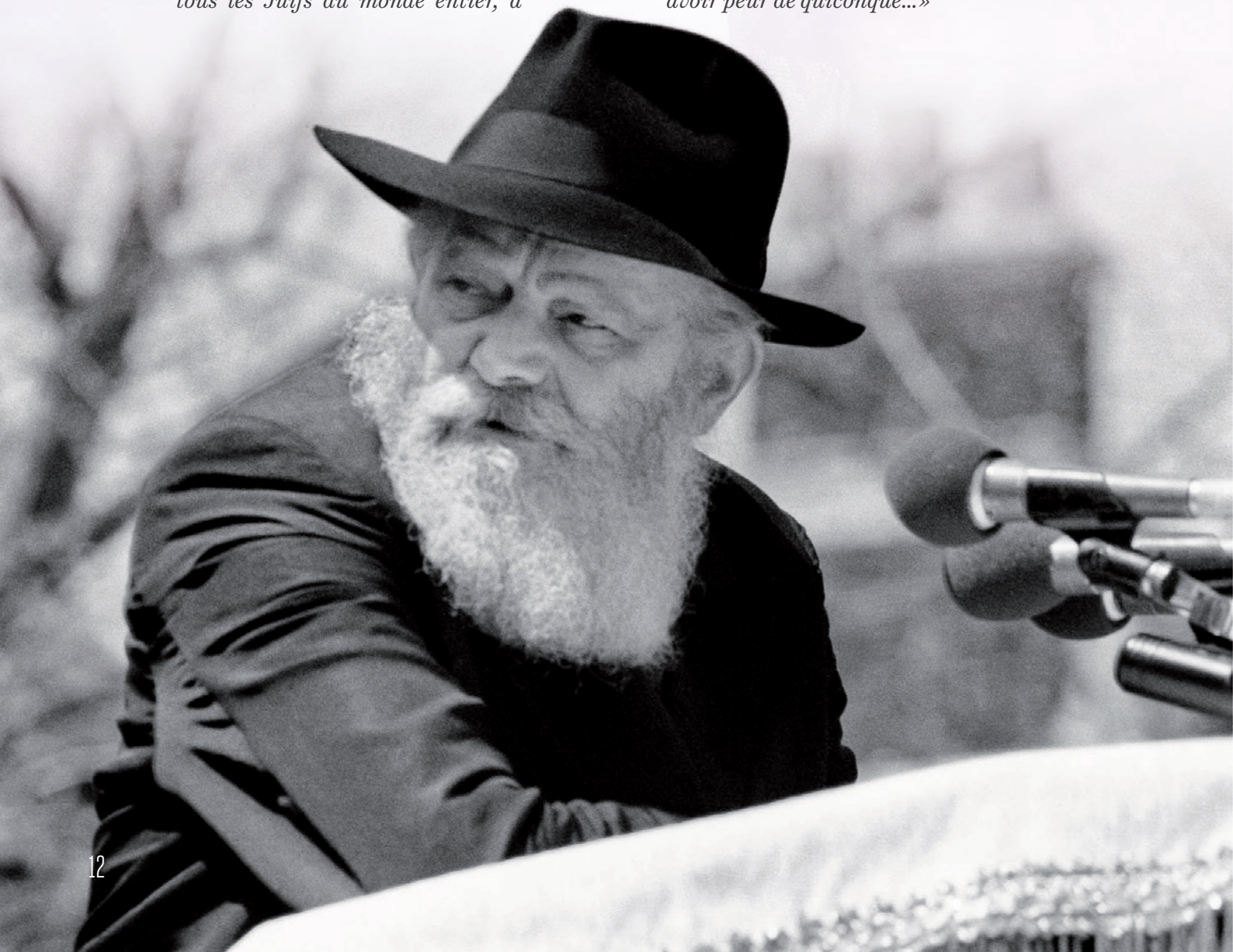


nationale Kol Israël, où il fut diffusé avec une traduction simultanée en yiddish et en hébreu. Dans son discours lors de ce rassemblement, le Rabbi de Loubavitch cita le verset des Psaumes : « *De la bouche des nourrissons Tu as fondé Ta force.* » et parla longuement de la situation en Israël avec une foi brûlante et un optimisme sans ambiguïté quant à l'issue du conflit. Il assura qu'Israël sortirait vainqueur de :

« *Dieu les protège et leur envoie Ses bénédictions et Son aide dans une ample mesure. Le peuple d'Israël sortira vainqueur de cette situation avec une réussite remarquable.* » Le Rabbi exhorta les enfants en particulier, mais aussi les Israéliens et tous les Juifs du monde entier, à

*intensifier les bonnes actions pour le mérite de leurs frères en Israël : « Vous avez l'obligation et le mérite d'aider vos frères en Israël. Quand vous étudiez un verset de plus de la Torah, que vous faites une mitsvah de plus et que vous influencez vos amis et proches à en faire de même, alors D.ieu sauvera le Peuple Juif de toutes les difficultés avec une main pleine, ouverte, sainte et étendue, et leur amènera la paix et la tranquillité. En l'occurrence, D.ieu s'occupe de tout et on peut compter sur Lui ! »*

Ensuite, d'une voix forte qui exprimait une confiance et une assurance infaillibles, il se mit à rappeler la bénédiction et la promesse de D.ieu en ces termes : « *Et J'amènerai la paix sur la terre et tu pourras y résider sans avoir peur de quiconque...* »



# LA CAMPAGNE MONDIALE DES TEFILINES : INSPIRER LA CRAINTE AUX ENNEMIS

Mis à part le soutien matériel pour l'effort de guerre, et en plus des tanks et des avions de combat, Israël avait aussi besoin de soutien spirituel et moral. « Il existe aussi un système de défense spirituelle », lança le Rabbi. C'est ainsi que le 3 Juin 1967, le Rabbi annonça publiquement la Campagne Internationale des Tefilines. Il est bien connu que, lors de la seconde Guerre Mondiale, le Rabbi précédent, Rabbi Yossef Yits'hak, avait conseillé à de nombreux soldats de porter chaque jour les Tefilines lorsqu'ils se trouveraient au front. Tous ceux qui sollicitèrent sa bénédiction et acceptèrent son conseil s'en revinrent sains et saufs. Le Rabbi exhorta tous les Juifs du monde entier à commencer à mettre les Tefilines, même s'ils n'étaient pas religieux, ou bien même s'ils ne l'avaient pas fait depuis leur Bar-Mitsvah, voire même jamais de leur vie. Pour des milliers d'Israéliens, les paroles du Rabbi furent accueillies comme de la rosée fraîche.

## POURQUOI AVOIR CHOISI LES TEFILINES ?

Pourquoi, parmi toutes les mitsvot de la Torah, le Rabbi a-t-il choisi cette mitsvah-là pour assurer la sécurité d'Israël ? Deux jours avant que la Guerre des Six Jours éclate, lors d'un discours public le Chabbat Bamidbar, le 24 Iyar 5727 (1967), le Rabbi se mit à parler de la situation en Terre Sainte. Dans ce discours, le Rabbi s'arrêta sur le verset : « Car D.ieu Se trouve dans ton camp, et ton camp sera

saint » en le commentant ainsi : « En faisant en sorte que D.ieu Se trouve dans ton camp, alors ton camp sera saint ». Ensuite, le Rabbi fit l'annonce suivante : « A notre époque, il faut s'efforcer et s'assurer qu'un maximum de Juifs mettent les Tefilines, car cette mitsvah constitue une segoula (moyen de protection), un mérite extraordinaire, afin que le Peuple Juif sorte victorieux des difficultés actuelles auxquelles il se trouve confronté. » Le Rabbi rapporta le Talmud (Mena'hot 44a) qui tranche que « celui qui met les Tefilines vivra longtemps ». Par ailleurs, le Talmud (Berakhot 6a) enseigne que le verset « toutes les nations de la terre verront que le Nom de D.ieu est sur toi et elles te craindront » s'applique aux Tefilines de la tête. Ainsi, chaque Juif qui met les Tefilines instille la peur et la crainte à nos ennemis. Les Tefilines assurent la sécurité des soldats et contribueront à éviter des pertes en vies humaines ! ». Le Rabbi précisa alors : « Il est clair que l'intention du Talmud n'est pas seulement de nous apprendre que la crainte des nations est suscitée uniquement à l'instant où un Juif met les Tefilines. Le Talmud veut plutôt dire que lorsqu'un Juif a mis les Tefilines, même une fois qu'il les a enlevées, le Nom de D.ieu reste toujours sur lui, et par conséquent, les nations prennent peur en le voyant. »

Le Rabbi conclut par cette annonce très claire : « *Lorsque les militaires, partis pour défendre leur Peuple, mettront les Tefilines,*





*ils instaureront ainsi la paix chez tous les ennemis, et on pourra faire ainsi « l'économie » de la guerre, car les ennemis prendront peur et se sauveront, comme cela s'est passé lors de la traversée de la Mer Rouge, comme il est dit dans le Cantique : « A leur tour, ils tremblent les chefs d'Edom, les vaillants de Moav sont saisis de terreur, tous les habitants de Canaan sont consternés. »*

Le Rabbi poursuivit : « *Chaque Juif qui mettra les Tefilines pour le mérite des militaires qui sont en guerre peut être assuré qu'il les aide concrètement, par le mérite d'avoir une longue vie et le fait que les nations qui les entourent ont peur d'eux.* » Par la suite, le Rabbi précisa : « *Contrairement à la bénédiction de longévité liée aux Tefilines (pour laquelle le Talmud mentionne plusieurs conditions, à savoir « celui qui fait cette mitsvah fréquemment », ou « celui qui est scrupuleux dans cette mitsvah ») concernant la promesse que les nations prendront peur, le Talmud ne mentionne aucune condition ! Il est donc clair qu'en mettant les Tefilines, ne serait-ce qu'une seule fois, un Juif inspire ainsi la crainte à ses ennemis. La raison est très simple : les nations ne font pas la différence entre un Juif qui a mis les Tefilines une seule fois ou plusieurs fois. Du fait même qu'il les a mis, le Nom de D.ieu se trouve sur lui et inspire ainsi la crainte ».*

Le Rabbi soulignait très clairement que la mise des Tefilines participe à l'effort de guerre pour vaincre l'ennemi, et que les Tefilines portées par un seul soldat ont un effet collectif sur l'armée toute entière, de même que lorsqu'un Juif met les Tefilines, cela a un impact positif sur tous les Juifs en Erets Israël ! Et le Rabbi de conclure :

« Il faut s'efforcer de traduire mes propos en actes concrets et de faire en sorte que le maximum de Juifs mettent des Tefilines cachères, vérifiées et même les plus beaux (mehoudarim) ! », en rajoutant : « Deux millions et demi d'Israéliens ont été sauvés de l'annihilation ; il faut faire en sorte que deux millions et demi de Tefilines soient mises en plus ! »

Lorsqu'on connaît l'influence du Rabbi dans le monde, ces paroles remarquables ne purent avoir qu'une résonance prophétique. La nouvelle Campagne du Rabbi fit tache d'huile. En effet, dès la sortie du Chabbat, l'effervescence battait son plein au Quartier Général de 'Habad à New York. Des télégrammes furent alors envoyés aux responsables de 'Habad en Israël. Dès réception de ces messages, les 'hassidim 'Habad s'activèrent avec beaucoup d'énergie pour mettre en place cette nouvelle Campagne. L'annonce du Rabbi que la Campagne des Tefilines allait faire en sorte que « la guerre soit courte, rapide et avec le moins possible de victimes » eut un écho retentissant dans tout Israël et dans le monde entier. Des équipes de 'hassidim 'Habad prirent immédiatement la route et se rendirent, en plein milieu des combats, dans les bases militaires, et purent mettre ainsi les Tefilines à des dizaines de milliers de soldats. De nombreux 'hassidim 'Habad, qui étaient déjà mobilisés dans l'armée, en profitèrent aussi pour mettre les Tefilines à leurs amis soldats. Même les 'hassidim âgés allèrent au front pour remonter le moral des soldats en leur mettant les Tefilines. En pleine guerre, chaque petite pause dans les combats était utilisée pour mettre des paires de Tefilines.





# 100.000 PAIRES DE TEFILINES PENDANT LES DEUX PREMIERES SEMAINES

Lors du repas de la fête de Chavouot 5727 (1967), après que plus de deux semaines se fussent écoulées depuis le lancement de la Campagne, le beau-frère du Rabbi, le Rabbin Gourary, dit au Rabbi : « On dit que suite à l'appel du Rabbi, 100.000 Juifs (puissent-ils être encore plus nombreux) ont mis les Tefilines durant le mois de Iyar de cette année. » Le Rabbi demanda avec étonnement : « Seulement 100.000 ? » Le Rabbin Gourary précisa immédiatement : « Je voulais dire qu'en plus des Juifs qui mettent déjà les Tefilines, 100.000 nouvelles personnes ont mis les Tefilines ». Fidèle à son habitude, le Rabbi ne se contenta pas de ce qui avait déjà été accompli, mais exigea d'intensifier et d'élargir encore la Campagne. Le 27 Sivan de cette même année, le Rabbi envoya un télégramme à la direction de la Jeunesse Loubavitch en Israël en ces termes : « Que se passe-t-il avec les 'hassidim de Jérusalem concernant la Campagne des Tefilines ? Combien de personnes à Jérusalem s'en sont préoccupées et combien d'heures, en tout, ont été dédiées à cette Campagne par tous les 'hassidim ? Merci de répondre par télégramme urgent, avec le détail et les noms des participants à cette Campagne. Il est évident que toute exagération est interdite dans ce domaine, comme vous le comprendrez ! »



## UN SALUT MIRACULEUX

Le 5 juin 1967, l'aviation israélienne survola le Sinaï pour entamer une frappe préventive très risquée contre l'aviation égyptienne qui se solda, en essuyant le minimum de pertes, par une réussite au-delà de tout espoir. Les Israéliens continuèrent à gagner des victoires miraculeuses. Les journaux annonçaient : « *L'armée israélienne a détruit les forces égyptiennes aériennes, dérouté toutes leurs armées, libéré la Vieille Ville, la bande de Gaza, et dominé le Sinaï.* » Le 10 juin, la guerre était terminée. En une seule semaine, l'armée israélienne était sortie victorieuse sur trois fronts et le pays avait triplé de superficie. Même les plus sceptiques parmi les Israéliens, et tous les journaux célébraient les miracles manifestes dont le peuple avait été témoin. Le Peuple Juif en général était en état d'euphorie. Un immense réveil en Terre Sainte pour le Judaïsme s'était opéré. En arrivant au Mur des Lamentations, le Ministre de la Défense, Moché Dayan, annonça : « *Nous sommes revenus à l'endroit le plus saint de notre terre que nous ne quitterons plus jamais !* ». Une population israélienne euphorique et soulagée attendait maintenant le jour où elle pourrait à nouveau être autorisée à se rendre au Mur des Lamentations, le célèbre *Kotel*, dans la vieille ville de Jérusalem. Le jour de Chavouot, le site sacré fut ouvert à la population civile. Ce furent plus de 200.000 personnes qui se rendirent sur ce site saint pour pleurer, prier et manifester leur gratitude à D.ieu pour Ses miracles et Son salut incroyables. Le lendemain, un stand Loubavitch de Tefilines fut installé sur la place en face du Mur. Dès lors, les 'habadnickim accoururent spontanément pour mettre les Tefilines, et il fut décidé que chaque 'habad donnerait un jour de son travail pour être présent au stand devant le *Kotel*. Ceux qui ne pouvaient pas le faire devaient s'acquitter de leur obligation en faisant don de 2 lirot pour cette cause.

Le Rabbi, lors d'une audience privée le 12 août 1967, dit à Rav 'Haïm Gutnick de Melbourne, Australie : « *J'ai lancé la Campagne des Tefilines, et ce n'est que le commencement.*

*J'espère qu'à travers la mitsvah des Tefilines, le Peuple Juif sera encouragé à faire d'autres mitsvot, comme respecter la cacherout (les lois alimentaires juives) et le Chabbat, et en fin de compte, toute la Torah. L'objectif est que des millions de bras et de mains supplémentaires deviennent de bras et de mains qui mettent les Tefilines régulièrement. Le Juif est fin prêt à répondre à cet appel, pas seulement les jeunes, mais aussi des hommes de 40 ans, voire plus âgés, car ils sont prêts à écouter la vérité... »*

## LES GRANDS D'ISRAËL S'ASSOCIENT À LA CAMPAGNE

L'appel du Rabbi fut rejoint par des Grands d'Israël de tous les courants. Tous se rendirent compte du réveil extraordinaire qui s'était opéré au sein du Peuple Juif, et en conséquence appelèrent leurs disciples à prendre part dans la Campagne des Tefilines, campagne importante et décisive dans cette heure si grave. Les Grands d'Israël signèrent, à plusieurs reprises, des appels invitant tout le Peuple Juif à prendre part à la Campagne des Tefilines. Par exemple, pendant le mois de Mar'hechvan 5727 (1967), l'appel suivant fut publié : « *Il est temps d'agir pour D.ieu ! Après les miracles et merveilles dont le Peuple Juif fut témoin, par la bonté infinie de D.ieu Qui nous a sauvés d'un ennemi qui voulait nous exterminer - puisse cela ne jamais se reproduire -, nous avons vu de quelle façon nous avons obtenu une grande victoire sur nos ennemis, à la suite de laquelle s'éveilla dans le Peuple Juif un élan extraordinaire de techouvah (repentir) et d'enthousiasme dans l'accomplissement des mitsvot. Afin d'utiliser ce moment opportun que le Peuple Juif n'a pas connu depuis bien longtemps, le Rabbi de Loubavitch a lancé un appel émouvant afin de prendre part à une grande opération visant à influencer nos frères Juifs, dans tous les lieux où ils habitent, à concrétiser le sentiment de techouvah qu'ils ont eu par l'accomplissement de mitsvot concrètes. Dans ce cadre, il a lancé une Campagne mondiale pour la mise des Tefilines, campagne qui a été*

*mise en œuvre avec une grande réussite par des centaines d'activistes craignant D.ieu. Nous nous associons par la présente à l'appel du Rabbi de Loubavitch, et nous exhortons tous ceux qui craignent D.ieu à prendre part à une campagne de communication allant dans ce sens, communication par des paroles qui sortiront du cœur et seront ainsi certainement fructueuses. Nous sommes confiants que, grâce à notre sainte Torah et au respect de ses mitsvot par nos frères Juifs, où qu'ils soient, nous mériterons ainsi, très rapidement, la véritable et parfaite délivrance, avec la venue de Machia'h, Amen ».*

Certains, qui pensaient que cette Campagne n'était que temporaire et qu'elle allait s'arrêter à l'issue de la guerre, comprirent rapidement que ce n'était pas le cas. Après la victoire fulgurante, le Rabbi précisa qu'il fallait continuer la Campagne des Tefilines. Plus encore, le Rabbi exigea d'intensifier la Campagne lors du Chabbat Behaalotékha 5727 (1967) : « *Il faut continuer la Campagne des Tefilines, étant donné que l'agitation ne fait que commencer (le Rabbi faisait ici allusion aux différentes pressions qui commencèrent à s'exercer sur Israël, concernant le fait de rendre les territoires conquis lors de la Guerre des Six Jours, etc.). C'est donc maintenant qu'il nous faut bénéficier de la promesse divine « ils te craindront », promesse que nous pouvons obtenir par la mise des Tefilines. Le moment est propice pour influencer encore un Juif, étant donné que les Juifs ont actuellement un très fort réveil vers D.ieu. »*

Par ailleurs, le Rabbi précisa qu'il y avait encore une autre raison pour laquelle cette Campagne devait se poursuivre. Il s'exprima en substance : « *Etant donné que D.ieu transcende le temps, qu'Il englobe le passé, le présent et le futur en même temps, et que D.ieu a protégé Israël pendant la dernière guerre, en comptant sur le mérite des Juifs qui mettront les Tefilines après la guerre, il faut donc s'efforcer*

*de mettre les Tefilines à un maximum de Juifs, pour rembourser la dette que nous avons envers D.ieu ».*

Durant les semaines et les mois suivants, le Rabbi ne cessa de relancer son appel pour que chacun s'investisse dans cette Campagne. Par exemple, dans le discours public du 19 Kislev 5728 (1967), le Rabbi demanda d'intensifier la Campagne des Tefilines à l'approche de la fête de 'Hanouccah. La demande du Rabbi fut évidemment relayée immédiatement dans les centres juifs du monde entier. Suite aux paroles du Rabbi, des groupes de 'hassidim 'Habad se répandirent dans des nouvelles zones en Israël et dans le monde entier. On pouvait les retrouver dans les hôpitaux, maisons de retraites, gares, aéroports, etc. Dans chacun de ces endroits, les 'hassidim installèrent des stands pour inviter les passants à mettre les Tefilines et à participer aux différentes Campagnes de mitsvot.

## LE RÉVEIL PAR DES HOMMES D'INFLUENCE

Le Rabbi accorda une grande importance aux hommes d'influence et politiciens qui mirent les Tefilines en public, conscient de l'impact et de l'effet de masse que cela pouvait avoir sur un grand nombre de personnes. Entre autres, on peut citer Shimon Pérès qui s'exprima ainsi : « Comment puis-je refuser la proposition d'un 'habadnick de mettre les Tefilines ? Nous devons tous prendre exemple sur les 'habad car ils ont beaucoup à nous apprendre ! ». Le Chef d'Etat-Major, Ezer Weizman, le Ministre de la Justice, 'Haïm Bar-Lev, et Moché Dayan, Ministre de la Défense et architecte de la stratégie de guerre israélienne, et bien d'autres encore, acceptèrent de mettre les Tefilines. Au Général Ariel Sharon, le Rabbi adressa une lettre en ces termes : « *Le*

*grand réveil que vous avez suscité dans le cœur de nombreux Juifs en mettant publiquement les Tefilines devant le Kotel, dont la photo a*

**IL FAUT CONTINUER  
LA CAMPAGNE  
DES TEFILINES,  
ÉTANT DONNÉ  
QUE L'AGITATION  
NE FAIT  
QUE COMMENCER**



*été publiée dans les journaux, a inspiré de nombreux Juifs dans le monde entier ! »*

Uniquement pour la première année après la Guerre, ce furent 2 millions de personnes qui mirent les Tefilines au Mur. Aujourd'hui encore, ce service fonctionne chaque jour du matin au soir. Pendant la Campagne, le Rabbi fit la remarque suivante : « *Nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Avec la victoire miraculeuse, Dieu a lancé le retentissement du chofar comme un appel à tous les Juifs, même ceux qui « sont perdus » et qui « sont exilés ». En retour, Dieu attend que les Juifs répondent à Son appel et profitent de ce réveil spirituel pour se renforcer dans Torah et Mitsvot. Notre travail est d'expliquer aux Juifs que ce réveil est un appel divin à la techouvah.* »

Pendant le discours public de Chabbat 'Hanouccah, le Rabbi expliqua le rapport entre la mitsvah des bougies de 'Hanouccah et celle des Tefilines. Toutes deux sont liées au « côté gauche » (la bougie de 'Hanouccah est allumée à la gauche de la porte et les Tefilines sont posés sur le bras gauche). L'objectif de ces deux mitsvot est de raffiner et d'élever le « côté gauche », qui représente l'obscurité de ce monde. Le Rabbi expliqua que lorsqu'il avait dit que les Tefilines font peur à l'ennemi, ce n'était pas pour faire peur aux enfants d'Israël (quant à l'imminence d'une guerre), mais surtout pour les réveiller et les encourager à reconnaître le fait que chaque ajout dans une mitsvah en général, et en particulier la mitsvah des Tefilines, renforce les enfants d'Israël sur la Terre d'Israël et dans le monde entier.

## LE RÔLE DES FEMMES JUIVES DANS LA CAMPAGNE DES TEFILINES

En réponse à la question de femmes juives qui avaient demandé au Rabbi quel rôle elles pouvaient jouer dans cette Campagne des Tefilines, le Rabbi répondit qu'elles pouvaient offrir une paire ou l'équivalent monétaire à une personne qui n'avait pas les moyens d'acheter une paire.

Lors du lancement de la Campagne des Tefilines, certains détracteurs, essentiellement issus de cercles religieux, critiquèrent l'action du Rabbi. « Comment une personne, alléguaient-ils, peut-elle mettre les Tefilines sans avoir un corps pur ou des pensées pures ? Ou encore : « Le Mouvement Loubavitch profite de cette Campagne uniquement pour faire sa propre publicité ! ». A ces critiques, le Rabbi, pour justifier sa Campagne, répondit par une lettre en 16 points dont voici les arguments principaux : 1) un Juif a l'obligation constante de rapprocher un autre Juif du Judaïsme. 2) l'amour du prochain doit nous inciter à influencer une autre Juif à renouer ses liens avec le Judaïsme. 3) le principe fondamental selon lequel « tous les Juifs sont responsables les uns des autres » doit nous encourager à sauver un autre Juif de l'assimilation. 4) Selon Maïmonide, un Juif doit considérer que lui-même et le monde sont en constant équilibre entre les mérites et les fautes. Ainsi, chaque mitsvah que l'on accomplit fait pencher le plateau de la balance du côté du bien et amène la Délivrance à lui-même et au monde. 5) Un autre principe essentiel est qu'une mitsvah en entraîne une autre. 6) Le Talmud dit qu'un Juif qui met les Tefilines une seule fois dans sa vie « sort de la catégorie d'un crâne qui n'a jamais mis les Tefilines » et lui permet ainsi d'accéder au Monde Futur et à la vie éternelle ! La Campagne des Tefilines est l'un des moyens de nous acquitter de ces obligations.



## Une paire de Téfilines pour tous !

Pour aider et encourager ceux qui souhaitent acquérir des Tefilines cachères (conformes à la loi juive), le Bureau Loubavitch Européen a créé « Tefilinebank » en 2009. Depuis cette date, le Bureau Loubavitch Européen met à la disposition du public des Tefilines à prix modique, et depuis la création de Tefilinebank, ce sont déjà plus de 1200 paires qui ont été acquises, par des personnes qui s'engagent à les mettre chaque jour (sauf Chabbat et fêtes juives). Pour compléter cette initiative, une brochure explicative et des livres se rapportant à l'importance de cette mitsvah à la lumière de la 'Hassidout, et à la façon de l'accomplir correctement, ont été mis à la disposition du public, au Bureau Loubavitch Européen à Paris.

**Pour tous renseignements, contactez : [info@tefilinebank.fr](mailto:info@tefilinebank.fr)  
ou appeler le 01 48 87 87 12**

\*\*\*

**Vous pouvez aussi participer à notre action par votre don  
sur [www.tefilinebank.fr](http://www.tefilinebank.fr) en cliquant sur l'onglet  
« Soutenez-nous ».**

Nous vous remercions par avance pour votre générosité.



# TÉMOIGNAGES

## ACTION CONCRÈTE

En audience privée avec le Rabbi, un général israélien pour la question : « Pourquoi n'est-il pas suffisant de réciter le Chéma, sans être obligé pour autant de mettre les Tefilines ? » Le Rabbi sourit et dit : « Je suis surpris qu'en tant que général, vous posiez cette question ! Je vous répondrai par une autre question : « Comment expliquez-vous que les soldats aient besoin d'un entraînement journalier ? Le général répondit : « La réponse est simple : s'ils n'ont pas d'entraînement, ils ne savent pas comment agir sur le champ de bataille ! ». Le Rabbi rétorqua : « Ne serait-il pas suffisant qu'ils étudient les règles de la guerre ? Et le général de répondre : « On ne peut pas comparer la théorie à la pratique ! ». Le Rabbi lui lança alors : « C'est exactement la même chose en spirituel. Réciter le Chéma sans mettre les Tefilines revient à étudier les règles de la guerre sans entraînement. Certes, le Chéma est l'expression de la foi juive, cependant la véritable expression de notre foi doit être traduite par une action concrète ! »

## NOTRE ARME SECRÈTE

Pendant la guerre de Yom Kippour, un officier de l'armée israélienne appela le secrétariat du Rabbi pour lui transmettre le message suivant : « Nous étions dans le désert du Sinaï face à l'ennemi depuis plusieurs jours, et soudainement, nous avons remarqué que de l'autre côté de la barricade,

l'ennemi prenait la fuite. Notre commandant nous a ordonné immédiatement de les poursuivre. Nous sommes passés à l'action et nous avons réussi à capturer plusieurs d'entre eux. L'un des prisonniers était leur lieutenant-colonel. Lorsque notre commandant lui a demandé pourquoi ses soldats s'étaient subitement enfuis, le lieutenant-colonel lui expliqua que lorsqu'ils avaient vu ce matin, à travers leurs jumelles, qu'un soldat entourait des lanières noires autour de son bras, ils avaient cru que nous avions une arme secrète qu'on allait utiliser contre eux ! Lorsque Rav Groner rapporta cette histoire au Rabbi, celui-ci fit la remarque suivante : « Pourquoi dire qu'ils « ont cru » que c'était une arme ? C'est véritablement notre arme secrète ! »

## UN JUIF À MIAMI

L'anecdote suivante fut rapportée par Mr Bentsion Rader :

« À l'époque, une connaissance m'avait demandé pourquoi le Rabbi avait choisi spécifiquement les Tefilines. « Pourquoi pas une mitsvah plus universelle, comme celle de manger cachère ? » me demanda-t-il. Plus tard cette année-là, lorsque j'étais en yé'hidout (audience privée avec le Rabbi), j'ai demandé au Rabbi pourquoi il avait choisi les Tefilines. Le Rabbi m'a dit qu'il y avait deux raisons à son choix. La première raison est qu'il y a un passage dans le traité talmudique de Roch Hachana selon lequel, une fois qu'un





Juif a porté les Teflines sur sa tête - ne fût-ce qu'une seule fois dans sa vie - il entre dans une catégorie différente en tant que Juif. La deuxième raison que le Rabbi avait donnée est que, « quand un Juif à Miami voit des photos de Juifs au Mur Occidental qui mettent les Teflines, il ressent une envie de mettre lui-même les Teflines. » Et l'histoire qui suit en est la preuve la plus éclatante : en 1974, je reçus un appel d'un américain qui, de nombreuses années auparavant, avait fait des affaires en Angleterre et avait été client de mon cabinet d'expertise comptable. Il vivait à Miami, et le comptable de son entreprise voulait discuter de certains aspects de leur affaire avec moi. Ils m'ont demandé s'il m'était possible de venir à Miami pour les rencontrer. J'étais d'accord et, quelques semaines plus tard, je partis pour Miami. J'y suis arrivé très tard dans la nuit et nous avons prévu une réunion lors du petit-déjeuner, tôt le lendemain matin. J'ai séjourné dans un appartement qui jouxtait celui de mon client, et le lendemain matin, son associé, qui craignait que je ne me réveille pas à cause du décalage horaire, frappa à ma porte pour me réveiller. Ne recevant pas de réponse, il entra. Lorsqu'il me vit prier avec sur moi mon talith (châle de prière) et mes Teflines, il sortit aussitôt. Le comptable américain, qui était Juif, arriva à la réunion et nous prîmes le petit déjeuner. Ne me voyant prendre que du jus d'orange, le comptable demanda pourquoi je ne mangeais pas. Mon client répondit que je mangeais cachère. Le comptable américain exprima sa surprise, et alors l'associé raconta comment il était venu me chercher pour la réunion et m'avait trouvé en train de prier avec mon châle de prière et avec des « choses » sur ma tête.

– Vous mettez les Teflines ? me demanda le comptable américain.

– Oui ! répondis-je. Pas vous ?

– Je n'ai pas mis les Teflines depuis ma Bar-Mitsvah à New York, il y a cinquante ans, dit-il. Mais récemment, j'ai vu une photo de Juifs au Mur occidental qui mettaient les Teflines et cela m'a donné envie de mettre moi-même les Teflines. Presque mot pour mot ce que le Rabbi m'avait dit, plus de sept ans auparavant. Après la réunion, il est venu dans mon appartement mettre les Teflines.

## A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

La Campagne des Teflines et la Guerre des Six jours auront joué le rôle d'un catalyseur car elles ont, sans conteste, entraîné dans leur sillon un énorme réveil spirituel de nombreux Juifs de par le monde. En effet, une multitude de jeunes commencèrent à renouer avec leurs traditions juives ancestrales, et beaucoup d'entre eux devinrent ce qu'on appelle, communément, des Baalé Techouvah, c'est-à-dire des Juifs qui ont fait un retour, parfois spectaculaire, aux sources du Judaïsme orthodoxe. Les Teflines sont le lien et le signe qui relie en un tout indissociable tous les Juifs du monde entier. Et parallèlement, ces Teflines attachent la main, l'esprit et le cœur du Juif à Dieu et à la Torah, aux idéaux et aux principes divins. Les lanières des Teflines franchissent ainsi océans et continents pour lier en une seule gerbe un peuple éparpillé aux quatre coins du monde.



# LES DIX CAMPAGNES DE MITSVOT : UNE RÉVOLUTION EN MARCHÉ VERS LA DÉLIVRANCE FINALE.

*Mais le Rabbi ne s'arrêta pas à la Campagne des Tefilines. Entre 1967 et 1976, il lança neuf autres Campagnes célèbres dans le monde entier.*

1. L'amour du prochain
2. L'éducation juive
3. L'étude de la Torah
4. La Mézouza
5. La Tsédaka
6. Posséder chez soi des livres saints
7. Allumer les bougies de Chabbat et des fêtes (femmes mariées et filles à partir de l'âge de 3 ans)
8. Respecter les lois de la pureté familiale
9. Respecter les lois de cacherout (lois alimentaires)

Le Rabbi expliqua le sens du mot « mitsvah », qui signifie « campagne » en hébreu. Ce terme est également employé pour désigner une campagne militaire au sens propre, lancée comme moyen de « bouclier » et de « casque de protection » pour les militaires et les civils. A partir de la Campagne des Tefilines est né le concept de « tanks contre l'assimilation. » Le Rabbi expliqua également la signification de ces tanks. Rien ne résiste à l'assaut d'un tank. Pour atteindre son objectif, un tank peut franchir des trous, des tranchées et toutes sortes d'obstacles, même des barrières de fer ! Les « tanks spirituels », qui sillonnent les rues des cinq continents où sont répartis les ambassadeurs du Rabbi, accomplissent la mission de chasser l'obscurité du monde, diffuser la lumière des Dix Campagnes de Mitsvot et rapprocher ainsi des milliers de Juifs de leur héritage ancestral. Certes, le Peuple Juif possède beaucoup d'armes secrètes : la foi, la confiance, la prière, les Mitsvot, l'étude de la Torah. Comme un roi qui sort les trésors les plus précieux pour gagner la guerre, les Dix Campagnes sont des trésors parmi les plus précieux que le Rabbi nous a légués, pour gagner le dernier combat contre l'exil et précipiter la Délivrance Finale. C'est par le mérite de ces Dix Campagnes que nous irons très bientôt à la rencontre de notre juste Machia'h.

*Extrait  
d'une lettre  
du Rabbi  
Jour exceptionnel  
du 28 Tévet  
5728 - 1968*

B.H. 28 Tévet 5728  
Brooklyn, N.Y.

A l'attention du Rav éminent, 'hassid et craignant D.ieu,  
dévoué aux besoins de la communauté, volontaire et actif, etc.,  
Rav Benyamin Eliahou Gorodetsky

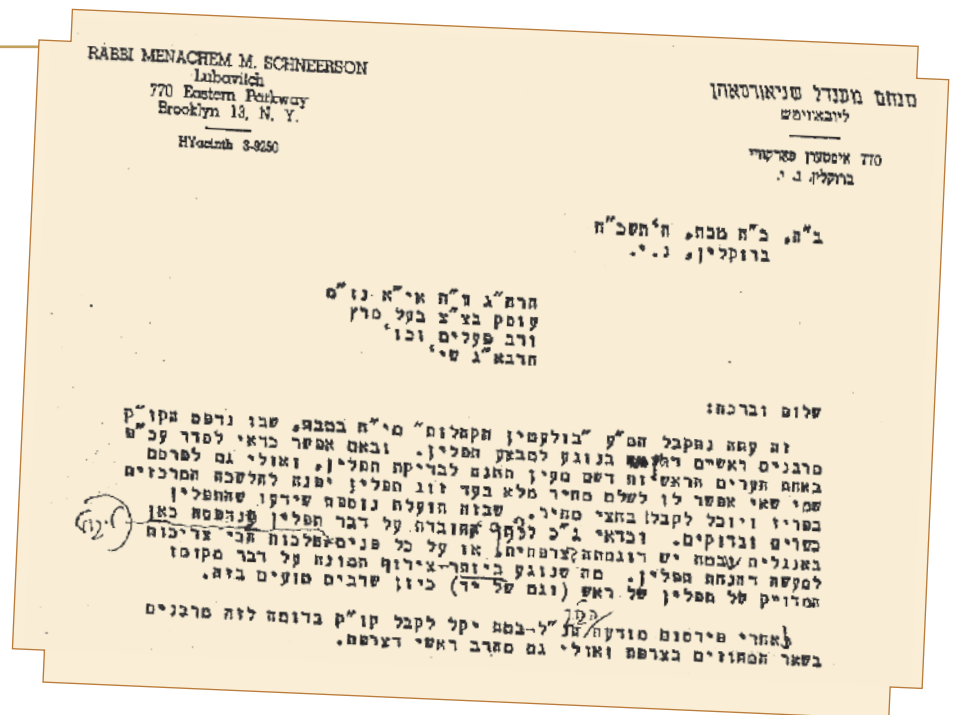
Salutations et bénédictions,

Je viens de recevoir votre courrier contenant le « Bulletin des communautés » du 18 Tévet, à l'occasion de laquelle a été publiée une demande collective des rabbins décisionnaires concernant l'opération Teflines. Si cela est réalisable, il faudra s'efforcer d'installer un atelier de vérification des Teflines dans une ville centrale. Il serait bon également de proclamer que celui qui ne peut pas se permettre de payer le plein tarif pour une paire de Téfilines se tournera vers la Lichka centrale à Paris [Bureau Loubavitch Européen, 8 rue Meslay – Paris] et pourra en recevoir une paire à moitié prix. Il y a là l'avantage supplémentaire à posséder des Teflines cachères et vérifiées.

Il serait bon d'adjoindre aussi une brochure concernant les Teflines, imprimée ici en anglais mais que l'on doit certainement trouver aussi en français. A tout le moins, un recueil contenant les Lois les plus basiques d'apprentissage, et le plus important, une photo de l'endroit précis où l'on met les Teflines de la tête (de même que ceux du bras) car de nombreuses personnes se trompent en la matière.

A la suite de la proclamation de l'appel précité, il sera certainement plus aisé de recevoir le soutien de Rabbins d'autres régions de France et éventuellement celui du Grand Rabbinate de France en personne.

[...]







# C'EST LE MEILLEUR

*Lettre de M. Joseph Ben-Eliezère  
publiée dans le magazine «Kfar 'Habad»  
N° 627 du 13 Av 5754/1994.*

J'ai rencontré le Rabbi pour la première fois un mois avant ma Bar-Mitsvah. Mon grand-père, né en Amérique, était un des rares à garder les vieilles traditions 'hassidiques à une époque où l'Amérique était considérée comme «une terre qui dévore ses habitants». La plupart des émigrants juifs d'Europe, abandonnaient très vite leur héritage religieux, ne cherchant qu'à s'intégrer le plus vite à l'Amérique. Mon père et ma mère, eux-mêmes, n'étaient plus tellement attachés au Judaïsme. Cependant, ils m'envoyaient chaque Chabbat accompagner mon grand-père à la Synagogue dans le East-Side de Manhattan (à New York). J'avais avec lui également trois cours par semaine sur le Judaïsme, en sortant de l'école

communale. Je dois dire que ce qui m'a permis de garder ma conscience de Juif au travers des péripéties de ma jeunesse, ce sont bien ces cours, ces visites de Chabbat à la Synagogue et toute l'atmosphère qui s'en dégageait.

## LE JEUNE RABBI

En 1954, avant ma Bar-Mitsvah, mon grand-père m'emmena chez le Rabbi de Boyan et le Rabbi de Loubavitch. Je me souviens encore de la surprise que j'eue en découvrant le visage encore jeune du Rabbi de Loubavitch ; pour moi, allez savoir pourquoi, un Rabbi était un vieux monsieur, au visage décoré d'une longue barbe forcément blanche. La relative jeunesse du Rabbi me surprit donc fortement. Mon grand-père tendit au Rabbi un «Pétek» (courte lettre mentionnant le nom du visiteur, le nom de sa mère et le sujet de sa





# QUI GAGNE

visite). Le Rabbi s'entretint quelques instants avec mon grand-père, en Yidiche, dont je comprenais quelques bribes seulement. Puis il se tourna vers moi, et me questionna, en anglais, sur le sujet le plus inattendu de la part d'un Rabbi : — Quel est ton sport préféré ? — Le base-ball, répondis-je. — Et comment préfères-tu ce jeu : quand un seul des camps joue, ou quand les deux camps jouent ? C'était



cette fois mon tour d'apprendre au Rabbi les règles élémentaires du base-ball... — Rabbi, c'est impossible de jouer au base-ball à une seule équipe. — Et pourquoi donc ? demanda le Rabbi d'un ton sérieux. Ma patience faillit disparaître. Allez expliquer à un Rabbinec que chaque enfant sait depuis qu'il marche... Enfin j'essayais de ma plus exquise politesse :

— Rabbi, tout le truc, c'est justement que l'un soit plus fort que l'autre ! Il faut être deux pour cela ! Visiblement le Rabbi avait compris. — Et qui gagne ? demanda-t-il. — Le meilleur joueur ! m'esclaffais-je, heureux de cette répartie si spontanée. Je n'ai aucune idée de ce qui se passait dans la tête de mon grand-père durant cet entretien si particulier. Le Rabbi semblait ne pas prêter attention à cela, il continua son enquête : — Est-ce que tu joues quelquefois avec tes amis au base-ball ?



—Sûr, Rabbi. J'étais déjà certain que j'allais bientôt lui raconter mes hauts faits sur le terrain. —Et tu vas quelquefois voir jouer les grandes équipes professionnelles ? —C'est sûr ! répondis-je joyeusement. —Et qu'y a-t-il de plus que dans les matchs avec tes copains à l'école ? Je m'armais de toute ma courtoisie pour répondre : —Rabbi, nous on joue pour s'amuser. Mais dans les stades, ils jouent pour de vrai. Jusque-là, j'aurais pu penser que le Rabbi s'intéressait vraiment au base-ball ; je dus vite déchanter.

## PHRASE INOUBLIABLE

— Eh bien ! vois-tu Joseph, dit le Rabbi, un large sourire éclairant son visage, tu as dans le cœur un grand terrain. Jusqu'à ce jour, deux adversaires y jouaient : le bon penchant, et le mauvais penchant. Mais c'était pour jouer. A partir de ta Bar-Mitsvah, ce sera pour de vrai. Et pour ce combat tu reçois de D.ieu le cadeau le plus précieux : un «vrai» bon penchant ! Avec des forces spéciales que D.ieu lui donne. Tu devras toujours t'efforcer de vaincre le mauvais penchant, et pour cela te souvenir, comme au base-ball, que c'est toujours le meilleur qui gagne. Il suffit que tu veuilles, et tu pourras. Je te donne ma bénédiction pour que ton grand-père et tes parents aient toujours beaucoup de satisfaction de toi. Mon grand-père répondit Amen et me fit signe d'en faire autant. Amen ! Il faut être un fin psychologue pour savoir à quel point

ce qu'entend un garçon de treize ans se grave dans son âme et trouve sa place au fond de sa conscience ! Quoi qu'il en soit, je dois avouer que les mots du Rabbi sur le base-ball et sur la guerre des penchants n'occupèrent pas alors une grande place dans mes réflexions. C'est vrai que mon grand-père eut l'occasion de me les rappeler dans le discours qu'il fit le jour de ma Bar-Mitsvah, et c'est vrai aussi que j'évoquais parfois avec émotion le souvenir de cette visite chez «le jeune Rabbi», mais pas beaucoup plus que ça.

Cependant, il semble que dans mon subconscient, ces mots restèrent gravés au-delà de tout ce que j'aurais pu m'imaginer. Durant toute mon adolescence, au collège puis à l'université, j'eus deux occasions de voir ressurgir mon entretien avec le Rabbi. Dans un de ces cas ce fut un moment capital de mon parcours, au point que je me demande si ce n'est pas en vue de cet instant-là, où ma judaïcité se trouvait sur la balance, que le Rabbi me fit tout son discours sur le base-ball. Dans les deux cas, l'irruption brutale dans le champ de ma conscience du souvenir des paroles du Rabbi m'amena à modifier du tout aux toutes certaines décisions, et il est bien curieux que le base-ball eut un lien direct avec ces souvenirs. Le premier événement eut lieu durant ma seconde année de collège. J'avais 16 ans, et notre classe avait mérité au classement annuel d'être la meilleure classe de l'établissement. Notre récompense était un week-end dans un club de jeunes très





fameux –et quasiment inaccessible– de la Nouvelle Orléans. Un rêve à ne manquer sous aucun prétexte.

## UN «PETIT» PROBLÈME

Quand, tout excité, je racontais à ma mère ce qui allait se passer, elle me dit : — Jo, il y a un problème, ce week-end, c'est Yom-Kippour. Tu sais que nous y tenons ; une fois par an on se doit bien de jeûner et d'aller à la Synagogue. Nous n'avons jamais failli à cette règle et je compte sur toi pour ne pas rompre la chaîne de cette sainte tradition. Un choc...! —Mais maman, comprends-moi, toute l'année on en a rêvé ! Je ne pourrai jamais me pardonner d'avoir raté un tel évènement. Toute la semaine se passa dans la confusion et les disputes.

Mes parents comprenaient l'importance de l'évènement, et ce qu'il représentait pour moi, «mais —disaient-ils— il y a des choses sacrées auxquelles on ne doit pas renoncer». De mon côté, je prétendais qu'ayant toujours respecté le jour de Kippour, et promettant de le respecter à l'avenir, je pouvais demander, pour une fois, un peu de souplesse devant une occasion unique dans la vie. Mes parents, qui avaient toujours été très libéraux dans mon éducation me laissèrent filialement le libre choix, c'est-à-dire qu'ils se firent à l'idée que je ne renoncerais pas au voyage. La veille du départ, jeudi soir, je suivais chez un ami un match de base-ball à la télévision, et de façon inattendue une équipe de seconde division emporta le tournoi. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre le commentateur : «c'est finalement le meilleur qui gagne !». Je ne sais comment, mais je me revis sur l'instant devant le Rabbi : «souviens-toi : c'est toujours le meilleur qui gagne. Il suffit que tu veuilles, et tu pourras».

Depuis trois ans, tout ceci était oublié. Et voilà qu'au pied du mur, ces souvenirs étaient revenus. Et au même instant, la décision fut prise : je ne profanerais pas le jour de Kippour ! La seconde fois fut un évènement bien plus décisif, quelque cinq années plus tard, au début des années soixante. Jeune étudiant à l'université, l'âme en questionnement

perpétuel, je cherchais un sens à ma vie. Un groupe de missionnaires mormons avait infiltré le campus, et faisait des ravages, notamment chez les jeunes Juifs. Deux de mes meilleurs amis avaient déjà cédé au charme des discours du «moniteur», et eurent vite fait de me faire apprécier la «douceur» de leur nouveau paradis.

De semaine en semaine je prenais goût et étais attiré : j'avais enfin un sens à ma vie. Il ne me restait plus qu'à accéder au stade ultime, la conversion. Un petit tracas toutefois, je ne savais pas comment j'allais m'y prendre avec mes parents. Ils avaient toujours été ouverts, libéraux, mais je mesurais toute la peine qu'ils auraient. Je m'étais décidé à ne pas leur en parler, ce qui me laisserait toute latitude pour les convaincre progressivement et peut-être avec une dose de savoir-faire, de les amener à la «vérité» que je découvrais. La veille de la cérémonie de conversion, qui aurait dû faire de moi un bon chrétien, je participais à un match amical de base-ball, que mon équipe perdit. J'allais congratuler le capitaine de l'équipe adverse, et lui donnant amicalement une accolade je m'entendis dire : «Il n'y a pas de truc ! C'est normal, c'est toujours le meilleur qui gagne !». J'eus du mal à terminer la phrase. Personne ne comprit pourquoi j'étais devenu tout pâle, ou tout rouge, ému jusqu'au fond de moi. Ni le «moniteur» ni mes amis ne comprirent pourquoi je rompis soudain tout contact avec eux. Ce n'est que bien plus tard que je repris contact avec mes deux amis, pour leur raconter mon histoire ; et ils rompirent aussi avec les Mormons. Eux aussi doivent leur attachement actuel au Judaïsme au Rabbi de Loubavitch et à l'intérêt surprenant qu'il porta un jour au base-ball...

**QUELLE NE FUT  
PAS MA SURPRISE  
D'ENTENDRE LE  
COMMENTATEUR :  
«C'EST FINALEMENT  
LE MEILLEUR QUI  
GAGNE !».**

## LA DEUXIÈME RENCONTRE

Ma seconde rencontre avec le Rabbi eut lieu au mois de Juin 1967, quelques jours avant la



Guerre des Six Jours. Comme beaucoup de mes amis à l'Université, j'étais bouleversé par la Crise de Cuba en 1962, lorsque notre univers nord-américain avait été ébranlé par la menace des missiles et la guerre froide qui s'en était suivie. Nous avions alors opté pour des études de sciences politiques, à la fin desquelles nous étions parvenus à des postes importants dans divers états-majors politiques et diplomatiques : des amis à moi tenaient alors des postes-clés à la Maison Blanche, d'autres parmi les conseillers et collaborateurs des Sénateurs. Pour ma part (en 1967, à l'âge de 26 ans), je faisais partie des plus proches de Mr. Arthur Goldberg, Ambassadeur des Etats Unis auprès de l'Organisation des Nations Unies.

Un matin de ce début Juin 1967, je reçois un appel d'une de mes cousines qui, toute éplorée, m'appelle d'urgence chez elle. Je les trouve, elle et son mari, très soucieux : leur fils unique, Abraham, est devenu Baal-Téchouva depuis un an, et se trouve dans une Yechiva 'Habad en Israël. Malgré l'insistance de ses parents, effrayés par les menaces qui pèsent sur l'Etat d'Israël, il se refuse à rentrer à la maison : le Rabbi a dit de ne pas quitter Israël. — Nous avons essayé de rencontrer le Rabbi, me dit ma cousine, pour lui expliquer qu'Abraham est notre fils unique, notre seule espoir, notre raison de vivre, et lui demander d'autoriser Abraham à rentrer à la maison. Sans succès. Il est inabordable. Nous lui avons écrit, comme ses secrétaires nous l'ont conseillé, et pour toute réponse, il n'a eu qu'une seule phrase, qui ne nous convainc pas du tout : « Il ne sommeille, ni ne dort, le Gardien d'Israël ». Ecoute, Jo, on t'a appelé pour en discuter avec toi qui fais partie de la haute société politique. Dis-nous la vérité, la situation est-elle vraiment aussi grave qu'on le dit, ou non ? Il m'était pénible d'accroître les angoisses de ces parents, mais comment leur mentir ? — On s'attend au pire, leur dis-je. Nul ne peut savoir l'issue de la guerre qui est imminente, mais au cas où les armées

arabes l'emporteraient, ce qui semble le plus probable, mieux vaut ne pas dire quel serait le sort des Juifs. Si j'étais inquiet en tant que Juif, je le suis dix fois plus en tant que plongé dans le vif de l'actualité. Le « boss » lui-même, Arthur Goldberg, n'arrive pas à s'endormir tranquillement la nuit, ces derniers temps. Il faut absolument qu'Abraham rentre ! Mais ne vous faites pas de souci, je vais me servir de mon titre de diplomate pour aller voir le Rabbi moi-même et je vais le persuader de laisser Abraham rentrer.

## DES MILLIERS DE FILS UNIQUES

Ma secrétaire, que j'avais chargée d'obtenir pour moi les informations, m'a remis bientôt le numéro de téléphone d'un certain Rabbin Hodakov en disant que c'était la seule personne qui pouvait me mettre en contact avec le Rabbi. J'appelais immédiatement le Rabbin Hodakov, et en tant que principal collaborateur d'Arthur Goldberg, je demandais un rendez-vous urgent avec le Rabbi. Moins d'une demi-heure plus tard, le Rabbin Hodakov me rappelait pour me proposer de rencontrer le Rabbi le lendemain à 2 heures du matin.

— Mais c'est urgent ! Protestais-je.

— C'est bien pour ça que vous pourrez voir le Rabbi du jour au lendemain !

Malgré les treize années écoulées, le visage du Rabbi avait peu changé. Quoique vieilli, la barbe blanchie, le regard était toujours aussi alerte et pénétrant. Après une

chaleureuse poignée de mains, je rappelais au Rabbi que j'étais déjà venu le voir treize ans plus tôt, avec mon grand-père, avant ma Bar-Mitsvah. Le sourire du Rabbi eut tôt fait de me convaincre qu'il s'en souvenait.

— Rabbi, je dois m'excuser d'avoir usé de mon titre pour vous demander ce rendez-vous, mais je viens pour une affaire personnelle. Un nouveau sourire me redonna les forces pour

SI JE LEUR DIS  
DE RESTER,  
C'EST PARCE QUE  
J'AI LA CERTITUDE  
QU'IL NE LEUR  
ARRIVERA  
RIEN





raconter l'histoire du fils unique Abraham et de ses parents à juste titre si inquiets. Il fallait que le Rabbi autorise Abraham à rejoindre New York. Le sourire disparut d'un seul coup ; le Rabbi devint très sérieux.

—Moi, j'aide des milliers de fils uniques en Israël. Et si je leur dis de rester, c'est parce que j'ai la certitude qu'il ne leur arrivera rien. Dites à votre cousine et à son mari qu'ils peuvent se tranquilliser. «Il ne sommeille, ni ne dort, le Gardien d'Israël». D.ieu veille sur chaque Juif où qu'il soit, et plus particulièrement en Erets-Israël.

## A LA VEILLE D'UNE GRANDE VICTOIRE

- Rabbi, avec tout le respect que je vous dois, ils ne se calmeront pas avec ces paroles, et moi non plus. Le Rabbi sait-il à quel point nous sommes conscients dans les milieux bien informés du

danger terrible qui menace Israël ?

— Israël, reprit le Rabbi – et je fus surpris par la tranquillité qui émanait de lui – n'est pas confronté au grand danger dont vous parlez. Au contraire, nous nous trouvons avec l'aide de D.ieu à la veille d'une grande victoire, et ce mois-ci va se transformer en un mois de grandes bontés et de miséricorde pour tout le peuple juif. Maintenant, si vous le permettez, je vous demanderai une faveur personnelle : dites au père d'Abraham qu'il peut lui aussi faire quelque chose pour nos frères en Erets-Israël : mettre les Tefiline chaque jour. Et vous aussi, comme bon Juif, vous devez dorénavant mettre les Tefiline chaque jour. Je ne sais pas dans quelle mesure vous pouvez faire quelque chose pour aider Israël à partir de votre poste à l'ONU, mais ce qui est certain c'est qu'en mettant les Tefiline chaque jour vous aiderez effectivement ; et là il n'y a pas de problème de conscience, ce n'est pas de la double allégeance



! Encore une chose, lorsque tout ceci se sera bien terminé, j'aimerais vous revoir pour parler avec vous.

Je restai fasciné. Combien de temps cela dura-t-il ? Quelques secondes, quelques minutes ?

Je me revois debout, à contempler cet homme en face de moi, dont se dégageait une telle force incroyable ; un homme qui prend sur lui une si grande responsabilité. Je saisis à cet instant-là pourquoi tant de Juifs s'en remettaient à lui les yeux fermés.

— Rabbi, dis-je spontanément tandis que des larmes serraient ma gorge, en tant que Juif je suis heureux qu'il y ait un homme comme vous

dans ces instants si critiques et si éprouvants. Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé.

—Qu'on entende des bonnes nouvelles. Et alors que j'étais déjà sur le pas de la porte, le Rabbi me fit signe avec un grand sourire : «A propos, vous aimez encore le base-ball ?»

Quelques jours plus tard le monde retenait sa respiration : Israël, face à tous ses ennemis combattait sur trois fronts, et anéantissait les armées ennemies en un éclair, en une victoire sans précédent dans l'histoire militaire. J'étais aux Nations Unies aux côtés d'Arthur Goldberg lorsque la télévision nous montra le Mur des Lamentations libéré, les soldats en larmes sur les pierres du Mur, et le Rabbin Goren sonnait du Choffar. Arthur Goldberg ne put retenir ses larmes ... et moi non plus. Le secrétaire personnel d'Arthur Goldberg, qui n'était pas Juif, nous regardait avec un étonnement certain mais comprit qu'il se passait quelque chose de très important pour le peuple juif. Les yeux encore humides, je me tournai vers le boss :

—Arthur, vous savez, nous avons eu très peur. Les Juifs et les amis d'Israël ont été très inquiets. Mais il y a un Juif qui en toute tranquillité, avait prophétisé cette victoire. Et je lui racontai toute mon entrevue avec le Rabbi, une semaine auparavant.

## C'EST UN GRAND MOMENT

Peu de temps après, comme le Rabbi l'avait

**QUELQUES JOURS PLUS  
TARD LE MONDE RETENAIT  
SA RESPIRATION : ISRAËL,  
FACE À TOUS SES ENNEMIS  
COMBATTAIT SUR TROIS  
FRONTS, ET ANÉANTISSAIT  
LES ARMÉES ENNEMIES EN  
UN ÉCLAIR**





demandé, je me remis en contact avec le Rabbin Hodakov. Cette fois j'attendis près d'une semaine pour revoir le Rabbi. Je m'attendais à le trouver souriant et triomphal du genre «vous avez vu que j'avais raison». Je le trouvai, au contraire, très grave. Après une poignée de mains, il rentra sans plus dans le vif du sujet.

—C'est un grand moment pour le peuple Juif. Nous sommes un peuple habitué aux miracles tout au long de notre histoire. Notre seule existence est déjà une longue suite de miracles. Mais rares sont les occasions où l'intervention Divine se fait aux yeux des peuples de façon si éclatante, où D.ieu manifeste de façon si dévoilée que c'est Lui qui tire les ficelles pour le bien de Son Peuple. C'est ainsi que s'est passée la sortie d'Egypte, c'est ainsi que nous avons vécu quelques rares occasions de notre histoire, et c'est ce qu'ont vu les Juifs de notre génération la semaine passée. Il est des époques où D.ieu semble Se cacher de Ses fils, mais il est des instants où Ses bontés et prodiges se manifestent aux yeux de tous, et c'est ce que nous avons vécu cette dernière semaine.

D.ieu, qui a créé le monde et le dirige, a donné la Terre d'Israël au peuple d'Israël. Pour un certain temps, un temps trop long, il nous a repris cette terre et l'a confiée aux Nations. La semaine dernière Il a repris Son bien et nous l'a redonné. Et pour que nul ne doute que c'est D.ieu qui nous la redonne, Il a multiplié les signes et les miracles. Au moment où tous les ennemis d'Israël avaient projeté d'exterminer le peuple juif qui y vit, et que tous les Juifs du monde et les autres nations se demandaient comment Israël allait échapper aux ennemis qui l'entouraient de tous côtés, D.ieu a montré des prodiges et en un temps record, a balayé toutes les menaces pour lui rendre la Terre d'Israël et ses lieux les plus saints.

## LA NATURE DES JUIFS

Mais les Juifs ont le libre arbitre, et il faut se garder maintenant de deux choses. La première serait de penser que c'est «ma force et mon courage» ; que c'est par notre

puissance militaire que nous avons vaincu dans cette confrontation. La force militaire n'en a été que l'instrument. La victoire dans sa totalité c'est D.ieu et seulement D.ieu.

La deuxième chose, poursuit le Rabbi, vous concerne et c'est pourquoi j'ai choisi de vous en parler. Je connais la nature des Juifs, y compris ceux qui sont actuellement à la tête du gouvernement. Je crains beaucoup que dans les jours qui viennent, ils ne se hâtent d'envoyer une délégation à Washington pour déclarer qu'ils sont prêts à rendre les territoires conquis. Ils ne comprennent pas qu'ils n'ont rien conquis et que c'est D.ieu qui leur a donné ce grand cadeau avec force miracles, et que c'est une terre qui leur revient de plein droit. Et ceci il faut l'éviter par tous les moyens.

## UNE MISSION DÉLICATE

Durant tout le temps que le Rabbi énonçait toutes ces choses, je restai en silence, plein d'admiration pour le Rabbi et tout autant stupéfait qu'il ait jugé bon de me choisir pour parler de choses si décisives pour Israël. Mais maintenant que le Rabbi avait dit que cela me concernait je lui demandai quel était mon rôle.

—Vous rencontrez des Israéliens qui viennent à l'ONU, et aussi l'ambassadeur d'Israël et autres. Vous avez certainement des entrées au Ministère des Affaires Etrangères et ailleurs, et vous pouvez voir venir les choses. Ce que je vous demande, c'est lorsque vous rencontrerez des Israéliens qui baissent les bras, répétez-leur sur un ton décidé ce que vous venez d'entendre ici, Semblant lire dans mes pensées, le Rabbi poursuivit :

—Je ne vous demande pas un travail d'agent double sur le compte des Etats Unis, envers lequel vous êtes assermenté, et dont vous devez défendre les intérêts. Tout d'abord, les Etats Unis n'ont aucun intérêt à ce qu'Israël rende les territoires, ce serait plutôt l'inverse. Ensuite, en tant que Juif, et comme simple citoyen vous avez le droit d'exprimer votre opinion.



## UN BOULEVERSEMENT TOTAL

Et si les Israéliens vous demandent d'où vous tenez une telle certitude, comment pouvez-vous, vous, savoir ce qui est bon pour Israël et ce qui ne l'est pas, racontez leur l'histoire de ce fils unique que ses parents ont voulu ramener en Amérique, et comment, d'ici, on leur a garanti qu'il n'arriverait rien à leur fils unique et à des milliers d'autres fils uniques. Et sur la base de quoi a-t-on une si grande assurance ici dans cette pièce ? Parce qu'il y a un Créateur au monde, qui le dirige, et qui a décidé de donner en cadeau la Terre d'Israël au peuple juif. Et lorsque le Créateur décide de faire un cadeau, on se doit de l'apprécier et le garder et non de chercher des moyens de s'en débarrasser !

Je sortis du bureau du Rabbi perturbé et pensif. Jamais je n'avais éprouvé de tels états d'âme, et cette demi-heure que le Rabbi m'avait consacrée fut pour moi non seulement une expérience inoubliable, mais surtout un bouleversement de toutes mes valeurs. Le Rabbi avait planté en moi un sentiment juif et une identification très forte à la cause juive. Pour la seconde fois en peu de temps, j'eus le même sentiment : heureux le peuple qui possède un tel homme !

## LE RÔLE DU RABBI DANS LE MONDE

Je ne saurais vous dire de quelle façon et dans quelle mesure j'ai accompli la mission que le Rabbi m'a donnée. Je peux dire seulement qu'à plusieurs reprises, le Rabbi s'en est montré satisfait. Le premier témoignage que j'en reçus me fut donné par l'Ambassadeur d'Israël à l'ONU, qui me dit un jour : «j'étais l'autre soir aux Hakafot de Sim'hat-Torah chez le Rabbi de Loubavitch, et il m'a demandé de vous passer un chaleureux «Chalom», ainsi que ses meilleurs remerciements !

En 1971, après mon mariage avec une fille de Kibboutz de la délégation israélienne à l'ONU, nous partîmes habiter en Israël. Durant un certain temps je fus employé à l'Ambassade des Etats Unis à Tel Aviv, puis je passai au

service de l'Etat d'Israël. Je fus affecté à diverses tâches dont je ne peux révéler la teneur, même aujourd'hui, et pour lesquelles je voyageais beaucoup. J'eus là l'occasion de découvrir plus encore le rôle du Rabbi dans le monde. Je peux témoigner que le sort de nombreuses communautés juives dans le monde a été lié aux interventions du Rabbi; même l'Etat d'Israël doit au Rabbi beaucoup dans des domaines décisifs dont il ne m'est pas permis de parler.

Durant toutes ces années, je restais en contact direct avec le Rabbi, avec la bénédiction de mes supérieurs, et dans des circonstances particulières ... que je ne peux détailler.

## UN DOLLAR SUPPLÉMENTAIRE

Ma dernière rencontre avec le Rabbi, c'était il y a quatre ans, un dimanche matin, où j'étais venu avec un ami pour «la distribution des dollars». Il m'arriva ce que les 'Hassidim appellent un «miracle». Je fis part au Rabbi de mon intention de partir pour l'Allemagne durant la semaine suivante. Le Rabbi comprit le but de mon voyage, me donna un dollar, puis me tendit un dollar de plus : «Et celui-là, vous le donnerez en Tsédaka à Stuttgart». J'eus beau protester que je ne passais pas par Stuttgart, le Rabbi ignore ma remarque. «Bonne réussite», me dit-il, et déjà il s'était tourné vers le suivant dans la queue.

## UNE AME ÉGARÉE

Quelques instants après notre décollage de Francfort, à mon retour d'Allemagne, le pilote annonça un atterrissage d'urgence à... Stuttgart. Je me souvins du dollar surprenant que j'avais dans ma poche. Comment accomplir la demande du Rabbi ? A qui pourrais-je donner ici ce dollar en Tsédaka ? J'étais encore en train d'y penser, lorsqu'un petit vieux vint s'asseoir près de moi. Nous sympathisâmes rapidement, et... en trois verres de bière, je savais déjà tout de sa vie : né de parents Juifs, seul survivant de sa famille





au lendemain de la Shoah (Holocauste), il s'était converti par réaction, ou par crainte, et avait rompu tout lien avec le Judaïsme. Au fil des années il avait amassé une fortune considérable, etc. C'est là que monta en moi une idée bizarre, sauvage presque. Je sortis le dollar de mon portefeuille, et lui expliquais :

—Il y a à New York un grand Rabbi chez les Juifs, chez qui j'étais il y a quelques jours, et qui m'a donné ce dollar pour donner en charité à Stuttgart, alors que je n'avais pas l'intention de passer par Stuttgart. Je sais bien que vous n'avez pas besoin d'un dollar, mais puisque vous êtes le seul Juif que j'ai rencontré à Stuttgart et comme l'avion va bientôt redécoller, je suis persuadé que c'est à votre intention que le Rabbi me l'a donné.

—Mais je ne suis pas Juif ! dit-il tout confus, car jusque-là, il ne s'était pas imaginé que je pouvais être Juif.

—Ecoutez, peut être le Rabbi veut au moins

que vous mourriez en Juif !

Je ne sais qui a mis ces mots dans ma bouche, ni ce que devint le vieux. Mais les larmes qui coulèrent de ses yeux lorsque j'ai prononcé – presque sans y penser – cette dernière phrase, me laissent penser que le Rabbi avait atteint son but.

**POUR LA PREMIÈRE  
FOIS, UNE PENSÉE  
SURGIT DANS MON  
ESPRIT : MOI AUSSI,  
D'UNE CERTAINE  
FAÇON, JE ME SENS  
COMME UN DE CES  
FILS UNIQUES**

Encore une fois je venais de sentir à quel point le Rabbi avait la vue longue.

Durant toute la maladie du Rabbi, je me suis intéressé avec anxiété à sa santé. Dans la Mitsvah des Tefiline que j'observe grâce à lui depuis des dizaines d'années, je me suis efforcé de voir ma contribution personnelle à sa guérison.

Lorsque j'ai appris son décès, le 3 Tamouz, mon premier souvenir fut «Moi, j'ai des milliers de fils uniques». Pour la première fois, une pensée surgit dans mon esprit : moi aussi, d'une certaine façon, je me sens comme un de ces fils uniques.

Et donc : Moi aussi, je suis devenu orphelin.



| VILLE            | CP                  | TEL            |
|------------------|---------------------|----------------|
| Paris            | 75001               | 06 38 83 68 20 |
|                  | 75002               | 06 10 22 02 77 |
|                  | 75003 EST           | 06 66 90 73 60 |
|                  | 75004               | 06 11 10 94 00 |
|                  | 75005               | 06 28 20 88 95 |
|                  | 75006               | 06 61 78 00 20 |
|                  | 75007 EST           | 06 95 62 97 27 |
|                  | 75007 OUEST         | 06 22 03 33 07 |
|                  | 75008               | 06 50 02 53 20 |
|                  | 75009               | 06 16 29 10 33 |
|                  | 75009               | 01 40 16 04 75 |
|                  | 75010 R. LEGOUVE    | 06 20 47 23 75 |
|                  | 75010 EST           | 06 34 30 04 53 |
|                  | 75010 OUEST         | 06 98 92 77 70 |
|                  | 75011 SUD           | 06 65 01 18 20 |
|                  | 75011 NORD          | 06 10 96 30 84 |
|                  | 75012               | 06 61 10 62 10 |
|                  | 75012 OUEST         | 06 34 30 04 53 |
|                  | 75012 BERCY         | 06 29 30 16 31 |
|                  | 75012 EST           | 06 50 88 76 49 |
|                  | 75013               | 06 21 72 67 74 |
|                  | 75013               | 06 63 02 54 30 |
|                  | 75013 BNF           | 06 50 08 48 86 |
|                  | 75014 SUD           | 06 27 81 98 92 |
|                  | 75014 NORD          | 06 01 78 23 39 |
|                  | 75015 NORD          | 06 15 15 01 02 |
|                  | 75015 PARC DES EXPO | 06 46 22 35 62 |
|                  | 75015 SUD           | 06 63 55 15 55 |
|                  | 75016 SUD           | 07 62 24 60 26 |
|                  | 75016               | 06 60 13 62 66 |
|                  | 75017 MONCEAU       | 06 77 39 62 85 |
|                  | 75017 BATIGNOLLES   | 06 50 07 33 09 |
|                  | 75017 TERNES        | 06 24 03 71 22 |
|                  | 75018 SINAI         | 01 40 38 02 02 |
|                  | 75018 ORDENER       | 06 62 37 20 19 |
|                  | 75019 R. CRIMEE     | 06 34 90 11 44 |
|                  | 75019 S. BOLIVAR    | 01 42 39 31 88 |
|                  | 75019 R. PETIT      | 01 44 52 72 50 |
|                  | 75019 R. COMPANT    | 06 20 31 46 15 |
|                  | 75019 FLANDRE       | 06 13 99 62 21 |
|                  | 75019 PETIT         | 01 44 52 72 96 |
|                  | 75020 COURONNES     | 06 62 62 17 82 |
|                  | 75020 ORTEAUX       | 01 43 49 15 34 |
|                  | 75020 GAMBETTA      | 06 50 20 11 92 |
| Alfortville      | 94140               | 06 16 50 50 17 |
| Antony           | 92160               | 06 46 39 87 85 |
| Argenteuil       | 95100               | 06 99 23 55 07 |
| Athis Mons       | 91200               | 06 19 78 16 81 |
| Arcueil          | 94110               | 06 58 04 67 06 |
| Aubervilliers    | 93300               | 06 64 39 50 63 |
| Aulnay sous Bois | 93600               | 06 58 47 92 99 |
| Bagneux          | 92220               | 06 22 31 97 39 |
| Bagnolet         | 93169               | 06 60 15 67 29 |
| Bobigny          | 93700               | 06 16 50 50 17 |
| Bois-Colombes    | 92270               | 06 30 46 94 05 |
| Bondy            | 93140               | 06 08 02 48 06 |

# LE MOUVEMENT 'HABAD

**Bureau Européen du Rabbi M**

8, rue Meslay - 75003 Paris France Tél.: 01 48 87 87 12 E-Mail:

| VILLE                   | CP        | TEL            |
|-------------------------|-----------|----------------|
| Bonneuil sur Marne      | 94380     | 06 68 75 07 70 |
| Boulogne                | 92100     | 06 63 78 77 38 |
| Bourg La Reine          | 92340     | 06 67 07 82 12 |
| Brunoy                  | 91800     | 01 60 46 31 46 |
| Bry sur Marne           | 94360     | 06 20 69 24 72 |
| Cergy Pontoise          | 95310     | 06 10 25 15 28 |
| Champigny s/Marne       | 94500     | 06 64 62 69 91 |
| Chantilly               | 60500     | 06 45 48 64 33 |
| Charenton               | 94220     | 06 18 73 28 61 |
| Chatou                  | 78400     | 06 27 12 63 91 |
| Chaville                | 92370     | 06 58 59 04 25 |
| Choisy le Roi           | 94600     | 06 10 84 15 49 |
| Clamart                 | 92140     | 06 99 16 75 67 |
| Clichy La Garenne       | 92110     | 06 49 54 35 66 |
| Courbevoie              | 92400     | 06 26 41 61 06 |
| Créteil                 | 9400 Nord | 06 50 97 35 28 |
| Créteil                 | 94000     | 06 60 49 25 11 |
| Domont                  | 95330     | 06 24 17 81 00 |
| Epinay sur Seine        | 93800     | 06 11 42 15 33 |
| Ermont                  | 95120     | 06 19 67 74 76 |
| Enghien les Bains       | 95210     | 06 95 45 97 94 |
| Fontenay sous Bois      | 94120     | 06 19 94 74 58 |
| Fresnes                 | 94260     | 06 46 39 87 85 |
| Garches                 | 92380     | 06 12 26 57 69 |
| Groslay                 | 95410     | 06 12 83 38 48 |
| Joinville Le Pont       | 94340     | 07 83 73 73 46 |
| Ivry sur Seine          | 94200     | 06 21 22 54 00 |
| La Défense- Boiedieu    | 92800     | 06 23 28 96 73 |
| La Celle S. Cloud       | 78170     | 06 09 78 05 58 |
| La Varenne S. Hilaire   | 94210     | 06 17 81 57 47 |
| Le Kremlin Bicêtre      | 94270     | 06 27 64 84 57 |
| Le Plessis-Robinson     | 92350     | 07 83 95 81 77 |
| La Courneuve            | 93120     | 06 51 48 64 83 |
| Le Pré S. Gervais       | 93310     | 06 34 31 22 29 |
| Les Lilas               | 93260     | 06 19 50 93 62 |
| Levallois-Perret        | 92300     | 06 63 19 21 25 |
| Livry Gargan            | 93190     | 06 37 13 12 45 |
| Longjumeau              | 91160     | 06 63 59 79 27 |
| Maisons Alfort          | 94700     | 06 09 30 63 48 |
| Maisons Laffitte        | 78600     | 06 64 38 03 96 |
| Mandres les Roses       | 94520     | 06 61 07 51 42 |
| Massy                   | 91300     | 06 26 73 02 09 |
| Maurepas                | 78300     | 06 19 83 96 28 |
| Meaux                   | 77100     | 06 64 66 93 74 |
| Montigny le Bretonneaux | 78180     | 06 22 83 55 82 |
| Montmagny               | 95360     | 06 12 83 38 48 |
| Montreuil sous Bois     | 93100     | 06 16 31 97 18 |
| Montrouge               | 92120     | 06 14 25 67 81 |
| Nanterre                | 92000     | 07 60 39 50 42 |
| Neuilly sur Marne       | 93330     | 07 78 25 14 81 |



# D LUBAVITCH DE FRANCE

**.M. Schneerson de Lubavitch**

bureau@lichka.fr • Directeur Général: Rav Chalom Gorodetsky

| VILLE                  | CP    | TEL            |
|------------------------|-------|----------------|
| Neuilly sur Seine      | 92200 | 01 46 24 70 70 |
| Nogent sur Marne       | 94130 | 06 64 21 59 68 |
| Noisy le Grand         | 93160 | 06 61 16 02 45 |
| Noisy le Sec           | 93130 | 06 11 22 96 29 |
| Palaiseau              | 91120 | 06 17 55 29 53 |
| Pantin                 | 93500 | 06 13 32 54 49 |
| Pierrefitte            | 93380 | 06 25 49 89 45 |
| Poissy                 | 78300 | 06 60 93 52 04 |
| Pontault Combault      | 77340 | 06 03 40 25 18 |
| Puteaux La Défense     | 92400 | 06 23 28 96 73 |
| Romainville            | 93230 | 06 13 03 03 59 |
| Rosny sous bois        | 93110 | 06 59 11 24 81 |
| Rueil Malmaison        | 92500 | 06 76 06 93 54 |
| Ris- Orangis           | 91130 | 06 50 24 24 63 |
| S. Brice               | 95350 | 06 61 99 59 74 |
| S. Cloud               | 92210 | 06 12 26 57 69 |
| S. Denis               | 93200 | 01 42 43 56 58 |
| S. Geneviève-des-bois  | 91700 | 06 24 89 24 10 |
| S. Germain En Laye     | 78100 | 06 17 25 52 79 |
| S. Gratien             | 95210 | 06 13 74 64 82 |
| S. Mandé               | 94160 | 07 68 77 98 71 |
| S. Maur des Fossés     | 94120 | 06 16 15 57 64 |
| S. Maurice             | 94410 | 06 67 55 56 73 |
| S. Ouen                | 93400 | 06 24 57 51 68 |
| S. Michel-sur-Orge     | 91240 | 06 24 89 24 10 |
| Saclay                 | 91400 | 06 65 96 26 26 |
| Sarcelles              | 95200 | 06 62 86 97 70 |
| Sarcelles Village      | 95200 | 06 76 46 67 30 |
| Savigny sur Orge       | 91600 | 06 12 12 22 46 |
| Sceaux                 | 92330 | 06 65 96 26 26 |
| Sevres                 | 92310 | 06 13 87 11 97 |
| Soisy sous Montmorency | 95230 | 06 50 05 77 74 |
| Sucy en Brie           | 94370 | 06 62 95 51 32 |
| Suresnes               | 92150 | 06 26 68 42 58 |
| Thiais                 | 94320 | 06 19 41 90 04 |
| Versailles             | 78000 | 06 19 64 17 64 |
| Verrières-le-Buisson   | 91370 | 06 61 26 99 57 |
| Vigneux                | 91270 | 06 61 93 00 61 |
| Villeneuve S. Georges  | 94190 | 06 13 83 31 05 |
| Villeneuve-la-Garenne  | 92390 | 06 62 31 32 34 |
| Villiers le Bel        | 95680 | 0641 32 08 78  |
| Villiers sur Marne     | 94350 | 06 60 37 50 29 |
| Vincennes              | 94300 | 06 63 10 94 76 |
| Yerres                 | 91330 | 06 87 51 66 27 |
| PROVINCES              |       |                |
| Aix-en-provence        | 13090 | 06 03 90 36 17 |
| Aix-Les-Bains          | 73100 | 06 50 77 29 18 |
| Bordeaux               | 33000 | 06 60 49 59 08 |

| Caen                   | 14000 | 06 51 16 07 79 |
|------------------------|-------|----------------|
| Cannes                 | 06400 | 04 92 98 67 51 |
| Deauville              | 14800 | 06 14 71 76 29 |
| Dijon                  | 21000 | 06 52 05 26 65 |
| Ecully                 | 69130 | 06 19 34 04 00 |
| Grenoble               | 38000 | 06 62 24 54 76 |
| Juan les Pins          | 06160 | 06 03 89 67 19 |
| Le Havre               | 76600 | 06 50 77 96 39 |
| Lille                  | 59000 | 06 60 78 27 37 |
| Lyon                   | 69002 | 06 21 82 05 56 |
| Lyon                   | 69006 | 06 29 89 19 97 |
| Marseille              | 13004 | 06 68 64 38 33 |
| Marseille              | 13005 | 07 71 68 25 30 |
| Marseille              | 13006 | 06 52 23 77 41 |
| Marseille              | 13007 | 06 65 22 60 12 |
| Marseille              | 13008 | 06 11 60 03 05 |
| Marseille              | 13008 | 06 34 40 15 56 |
| Marseille              | 13009 | 06 64 88 25 04 |
| Marseille              | 13012 | 06 25 70 32 12 |
| Marseille              | 13013 | 07 61 20 80 13 |
| Marseille              | 13013 | 04 91 06 00 61 |
| Marseille              | 13013 | 06 20 51 43 53 |
| Montpellier            | 34000 | 04 67 92 86 93 |
| Nice                   | 06000 | 06 63 99 00 37 |
| Perpignan              | 66000 | 06 14 06 16 47 |
| Rouen                  | 76000 | 06 13 79 24 08 |
| Strasbourg             | 67000 | 06 11 45 96 90 |
| Toulouse               | 31000 | 05 61 21 27 87 |
| Valence                | 26000 | 06 13 14 83 42 |
| Villeurbanne           | 69100 | 06 14 08 41 61 |
| INSTITUTIONS SCOLAIRES |       |                |
| Paris                  | 75017 | 01 58 05 27 70 |
| Paris                  | 75018 | 01 40 38 02 02 |
| Paris                  | 75019 | 01 44 52 72 50 |
| Paris                  | 75019 | 01 40 35 35 06 |
| Paris                  | 75020 | 01 40 30 56 59 |
| Paris                  | 75020 | 01 40 33 88 40 |
| Brunoy                 | 91800 | 01 60 46 31 46 |
| Yerres                 | 91330 | 01 69 49 62 62 |
| La Garenne Colombes    | 92250 | 01 47 60 13 68 |
| Levallois-Perret       | 92300 | 01 47 31 36 61 |
| Sceaux                 | 92330 | 01 46 56 79 51 |
| Aubervilliers          | 93300 | 01 41 61 17 70 |
| S. Mandé               | 94160 | 01 43 98 98 98 |
| Sarcelles              | 95200 | 01 39 90 51 05 |
| Nice                   | 06000 | 04 97 03 20 10 |
| Cannes                 | 06400 | 04 93 38 39 03 |
| Marseille              | 13013 | 04 91 06 00 61 |
| Dijon                  | 21000 | 03 80 73 61 43 |
| Toulouse               | 31000 | 05 61 32 83 05 |
| Montpellier            | 34000 | 04 67 92 86 93 |
| Grenoble               | 38000 | 04 76 43 38 58 |
| Strasbourg             | 67000 | 03 88 75 66 05 |
| Villeurbanne           | 69100 | 04 78 68 02 03 |



## Le Mardi 3 Tamouz 5777 (27 juin 2017) marque la 23<sup>ème</sup> Hiloula du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Menahem M. Schneerson.

Cette année, à l'occasion de la 50<sup>ème</sup> année du lancement de la « Campagne des Teflines », il est opportun de nous renforcer dans les actions du Rabbi.

Le Rabbi, toujours désireux d'agir avec promptitude, avait de grandes attentes de la part de ses disciples, et bien encore davantage de lui-même. Le Rabbi procédait toujours en donnant l'exemple. Une chose est sûre : le Rabbi ne se bornait pas à déléguer. Son investissement total et absolu demeure la clé de voûte de la réussite de ses émissaires à travers le monde.

Le rôle unique de chacun. A partir du moment où le Rabbi est arrivé en Amérique en 1941, il a révélé une capacité hors du commun à s'investir dans les idéaux en lesquels il croyait fermement. La division et la séparation ne faisaient pas partie de son vocabulaire. Chaque Juif, et en fait chaque être humain, a un rôle unique à jouer sur l'échiquier de la planète et fait partie intégrante du Dessein Divin dans la création du monde.

Depuis le jour où le Rabbi s'est engagé à jouer un rôle fondamental et crucial dans la renaissance et la reconstruction du Peuple Juif, après les ravages de l'Holocauste, il s'est fixé comme objectif de rapprocher, avec un amour et un souci profonds et sincères, un maximum de Juifs aux quatre coins du monde. Aucune frange de la communauté n'a été exclue : jeunes et vieux, hommes et femmes, dirigeants et hommes simples, savants et ouvriers, étudiants et professeurs, enfants et même bébés.

### Actualisez votre potentiel !

Avec une perspicacité étonnante, il avait le don de percevoir et de dévoiler les trésors potentiels cachés en chaque homme. Se diffusant à travers ses messages et ses enseignements, son inspiration et ses encouragements restent toujours une source intarissable de motivation et de réveil spirituels. C'est ainsi que de nombreuses communautés juives de par le monde ont vécu une métamorphose spirituelle, et directement ou indirectement, se sont donné, mues par un regain de confiance, une nouvelle feuille de route pour un avenir encore plus radieux. Le message du Rabbi est sempiternel : « Vous possédez des dons divins accrus par une force et une énergie énormes : exploitez-les ! »

Aujourd'hui, l'œuvre du Rabbi se poursuit toujours pour notre bien et celui de tout le Peuple Juif, où qu'il soit dans le monde, et ses émissaires continuent à exécuter ses directives pour mener à bien leur mission sacrée, en vue de la Délivrance finale par le biais de notre juste Machia'h, maintenant !